



Limons

les vitraux de l'église

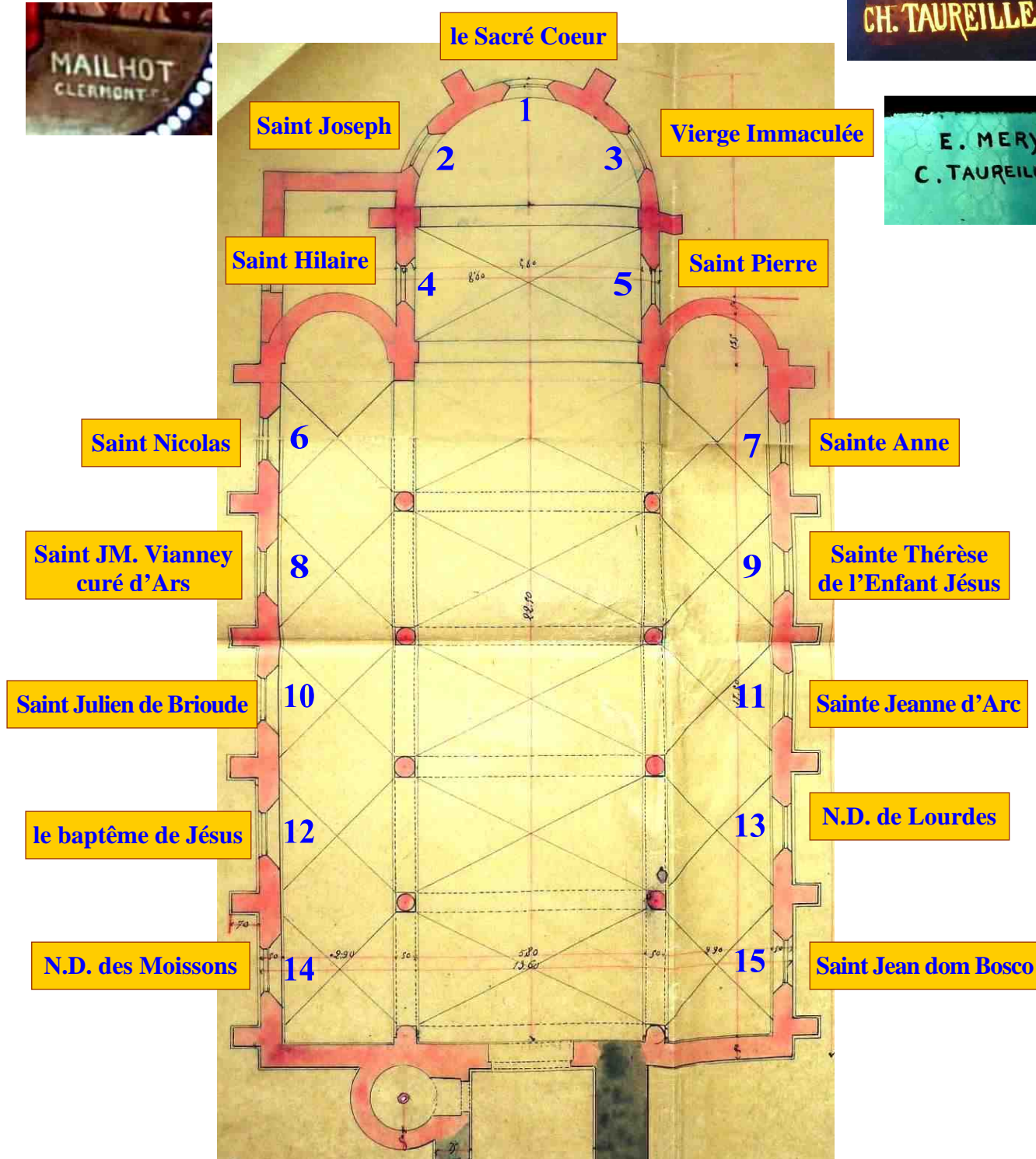


Les vitraux de l'église de Limons

On peut, en regardant l'ensemble des quinze vitraux de l'église de Limons, apprécier à la fois la générosité des divers donateurs et l'évolution de l'art du vitrail dans le temps.

Les vitraux sont de dates différentes :

- 1) Les cinq du chœur ont été posés à la construction de l'église, en 1884. Ils ont été réalisés par le peintre verrier Martial MAILHOT de Clermont-Fd.
- 2) Huit vitraux de la nef sont l'œuvre du peintre verrier François TAUREILLES de Clermont en 1928.
- 3) Les deux derniers sont de 1964, réalisés par le verrier Charles TAUREILLES de Clermont. Celui de Saint Jean Dom Bosco a été dessiné par le peintre Emile MERY.



1 SACRÉ CŒUR DE JÉSUS



Jésus vêtu de vêtements fastueux montre de la main son cœur « brûlant d'amour et transpercé pour nous » tel qu'il apparut à Sainte Marguerite Marie à Paray-le Monial. La dévotion au Sacré-Cœur a pris beaucoup d'ampleur au moment de la guerre de 1870. De nombreuses églises, dont celle de Montmartre à Paris, lui sont consacrées.



Francisque Arnauld marié à Hippolyte de Laval puis leur fille Louise (née en 1851) mariée à Jacques Delphin, baron de la Brousse étaient propriétaires du château de Périgères à Mons et possédaient d'importants domaines sur la commune de Limons.



Saint Joseph tient en main le lys symbolisant l'abnégation de l'époux de la Vierge et du père nourricier de l'Enfant-Dieu. Saint Joseph est le Saint Patron du mari de la donatrice.



Marie Immaculée, les mains jointes comme à Lourdes, portant une couronne royale et aussi, selon la vision de l'Apocalypse, « une couronne de douze étoiles et la lune sous les pieds », écrase le serpent du péché originel.



Mr et Mme Teilhard habitait le château des Bravards à Limons. Joseph Teilhard (1842-1920) était secrétaire du Conseil de fabrique de la paroisse. Il était l'oncle du Père Pierre Teilhard de Chardin, jésuite et paléontologue.



Mlle Malcy Grimardias (1864-1953), fille d'Hippolyte Grimardias maire de Limons demeurait au Beaudinet. Elle fit le don du vitrail l'année de ses 20 ans et de son mariage avec Pierre Marie Cohadon.



Patron de l'église, Saint Hilaire est une des figures les plus marquantes de l'Eglise de Gaule au IV^e siècle. Evêque de Poitiers, il soutint saint Martin dans ses fondations monastiques. Mêlé aux violents débats autour de la divinité du Christ, il fut exilé en Orient quelques années. Son traité sur la Trinité a justifié son titre de Docteur de l'Eglise.



Le vitrail est dédié au Saint Patron de Pierre Lunant.

Saint Pierre l'apôtre porte la clef qui rappelle la parole de Jésus : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise....Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux ».

Saint Pierre est le premier dans la longue liste des Papes. Il fut martyrisé en 64.



Les paroissiens ont participé généreusement à deux souscriptions lancées en 1882 pour la construction de la nouvelle église et la réalisation de ce vitrail représentant saint Hilaire, grand défenseur de l'orthodoxie théologique. La base du vitrail est masquée par le mur de la sacristie.



Marie Bouchetel est citée dans la liste des souscripteurs pour la construction de l'église mais elle était absente de Limons à cette période. Elle ne figure pas dans les relevés d'état-civil de la commune.



Saint Nicolas est le patron des marins. Le village du Port-de-Ris sur Limons a été très actif pendant les siècles où l'Allier comme les autres cours d'eau, étaient la voie de communication la plus sûre. Une procession en l'honneur de Saint Nicolas a longtemps été chère aux bateliers et paroissiens de Limons. Le vitrail représente le sauvetage des trois enfants par Saint Nicolas de Myre, légende qui a finalement transformé Saint Nicolas en Père Noël.



Hippolyte Grimardias (1828-1909), par son alliance avec la famille de Laval de Périgères, avait hérité du domaine du Beaudinet. Il fut maire de 1884 à 1889 puis de 1896 à 1909. Lui succéda Armand Pariset (1875-1915), son petit-fils par alliance. Médecin, il avait épousé M-Clémente, fille de Malcy Grimardias-Cohadon. Il est mort pour la France le 23 juillet 1915 laissant deux filles de trois et cinq ans.



Ce vitrail représente « L'éducation de Marie à la lecture et à la couture ». On voit à la partie inférieure une corbeille contenant un tissu à broder. Au centre, Sainte Anne tournée vers la jeune Marie, à genoux à ses côtés. La maman parcourt du doigt, de droite à gauche, un rouleau portant des caractères.



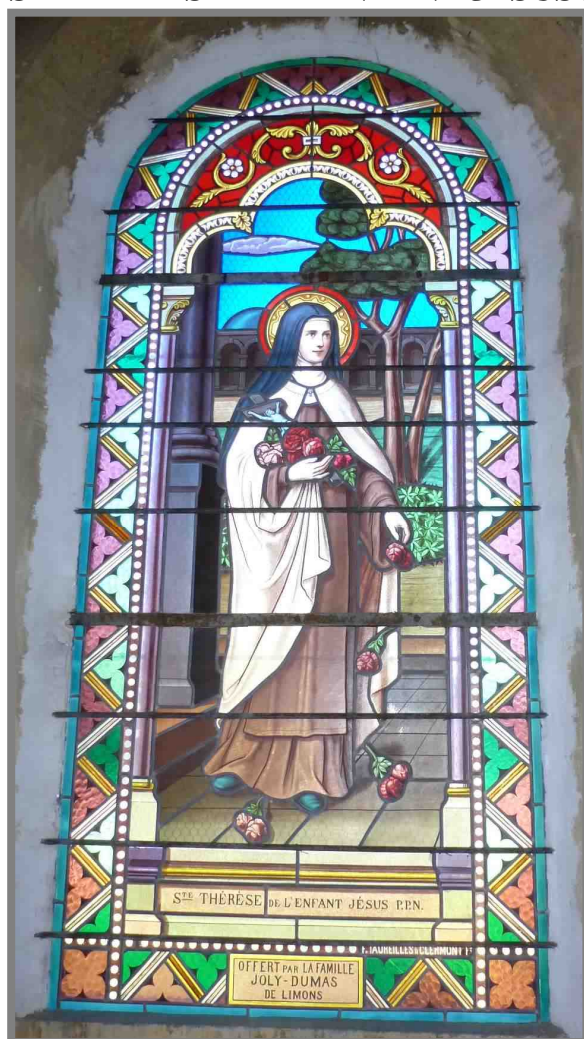
Au début du XX^{ème} siècle a existé une association catholique qui permettait aux mères de famille de se regrouper dans les paroisses. Une brochure mensuelle aidait à l'animation des réunions. Les « Mères Chrétiennes de Limons », étaient au nombre de dix sept en 1928.

8 S^T J.B.M. VIANNEY CURÉ D'ARS



Le Curé de la paroisse de Limons a offert un vitrail consacré au Saint Patron de tous les curés de l'Eglise universelle : Saint Jean Marie Vianney, curé d'Ars (1786-1859). On le voit en surplis avec l'étole qui symbolise son infatigable ministère de confesseur. Derrière lui, au delà d'un pilier, le petit village d'Ars qui fut transformé par son pasteur, en havre spirituel.

9 S^{TE} THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS



Ce vitrail offert en 1928 est consacré à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Celle-ci venait d'être proclamée Patronne des Missions. Elle qui s'était volontairement enfermée à 15 ans dans le Carmel dont le cloître est représenté derrière elle. Sa prière a porté des fruits dans le monde entier comme le symbolise le grand arbre de droite. Dans ses bras, les roses qu'elle a effeuillées en grâces innombrables.



L'abbé Desnier fut l'avant-dernier curé résidant à Limons, de 1907 à 1931. Trois ans avant son départ, en 1928, il coordonna la réalisation et la pose de huit vitraux dans la nef.



Jean-Charles Joly (1890-1971), lieutenant au 92^e R.I. a épousé Marie-Amélie Dumas (1906-1980) à Limons le 10 janvier 1925. Il fit carrière dans l'armée et accéda au grade de commandant. Lui et les siens aimaient venir dans la maison familiale du Port-de-Ris.

Ces deux vitraux évoquent dans la même ornementation deux enfants de Limons qui ont donné leur vie pour la France.

10



Ici, c'est le martyr de Saint Julien de Brioude qui est représenté. Condamné à mort à cause de sa foi, il fut décapité au moment de la grande persécution de Dioclétien. Saint Julien était le Saint Patron de Julien Ramillon tué à l'ennemi dès le 18 septembre 1914, à Bailly dans l'Oise. Sa mère, veuve, apparaît dans le fond.

OFFERT PAR M^{ME} V^{VE} RAMILLON
EN MÉMOIRE DE SON FILS JULIEN
MORT POUR LA FRANCE

Les parents Ramillon avaient installé un atelier dans le bourg de Limons pour y exercer le métier de charron. Madame Ramillon a eu le chagrin du décès de son fils de 27 ans puis du décès de son mari en 1927, juste avant la pose du vitrail.

11



Jeanne d'Arc offre la palme de la Victoire à un soldat, le drapeau à la main, genou à terre, au bord de l'Allier, la montagne bourbonnaise barre l'horizon. Il s'agit du brigadier Alfred Quinet, du 14^e Régiment de Dragons, disparu à 25 ans le 2 novembre 1914 à Zonnebeke en Belgique.

OFFERT PAR M^{ELLE} H. QUINET
EN MÉMOIRE DE SON FRÈRE
ALFRED MORT POUR LA FRANCE

Alfred et Hortense Quinet étaient les enfants de François Quinet, pêcheur au Port-de-Ris, et de Phénélie Planche. Hortense (1891-1960) s'est mariée en 1932 avec Henri Maurice Chassin. Celui-ci, en 1964, offrira le vitrail de N. D. des Moissons.



C'est le baptême de Jésus par Saint Jean Baptiste dans le lit du Jourdain. Il a été offert par Madame Barraud-Corre probablement en souvenir de son mari Jean Barraud mort pour la France le 4 décembre 1915, il avait 41 ans. Fidèle au texte de l'Évangile, l'artiste a représenté l'Esprit Saint se manifestant pendant qu'une voix du Ciel qualifiait le Messie.



Hommage à Notre Dame de Lourdes. Rayonnante, la Vierge se révèle à Bernadette. La petite bergère s'est agenouillée, lâchant le chargement de bois mort ramassé sur les rives du Gave pour donner un peu de chaleur au misérable cachot des siens. Il lui faudra du courage pour transmettre le message de Marie au curé de la paroisse de Lourdes. La grotte va devenir, au fil des ans, le but de pèlerins venus non seulement des montagnes pyrénéennes visibles sur le vitrail où l'on devine le site de Bartès, mais du monde entier.

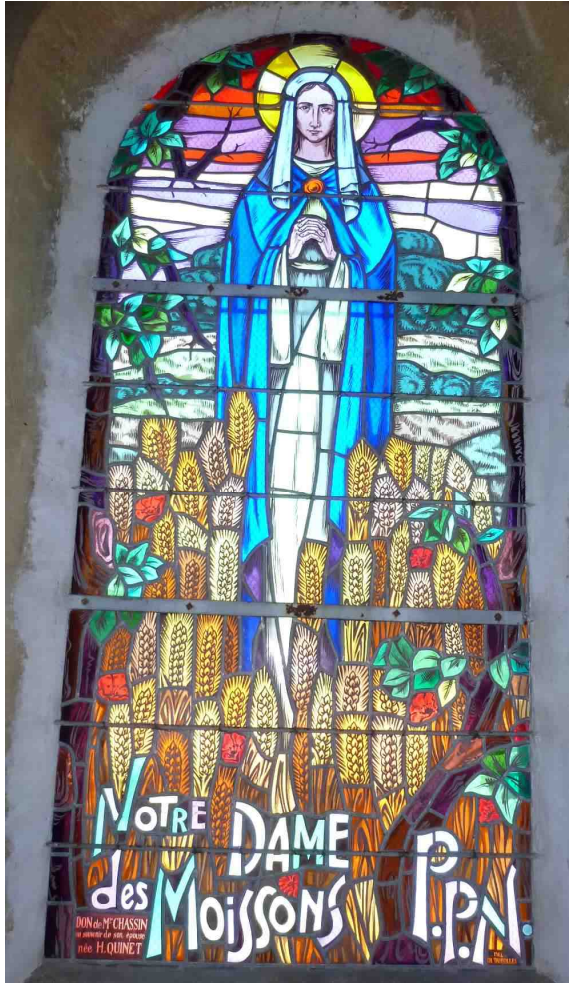


Jean Barraud, cultivateur au bourg, avait épousé Marie Corre le 24 avril 1889 et de leur union naquirent deux garçons. A 40 ans, Jean Barraud fut mobilisé canonnier conducteur au 16^e R.A. de Campagne et mourut à la guerre de maladie (méningite). Par ce vitrail, sa famille a voulu perpétuer son souvenir.



Les donateurs ont souhaité la discrétion mais la présence de ce vitrail permet à tous ceux qui rentrent dans l'église de se souvenir de Lourdes, lieu de grâces et de guérisons.

14 NOTRE DAME DES MOISSONS



Le vitrail de Notre-Dame-des-Moissons a été posé dix ans après l'inauguration de la statue érigée en 1954 sur le site de Montgâçon à Luzillat. Une cape bleue sur les épaules, Marie joint les mains, dans un champ de blé coloré par des coquelicots. Une plante symbolique court autour du vitrail enserrant les champs de la fertile Limagne.

S^T JEAN DOM BOSCO

15



Ce vitrail de 1964 est dédié à Saint Jean Dom Bosco que Jean Paul II a proclamé « père et maître de la jeunesse ». On voit le Saint soutenir un jeune gardien de but qui arrête un ballon. C'est Marcel Gannat décédé accidentellement entre Puy-Guil-laume et la Gare de Ris le jour de Noël 1961 à vingt ans. L'église du village se profile à gauche du vitrail.



En 1964, l'Abbé Lavergne, curé de Limons et Luzillat, a voulu compléter la mise en place des vitraux dont l'emplacement avait été prévu à la construction de l'église. C'est Mr Henri Maurice Chassin, expert-géomètre, qui a offert le vitrail de N.D. des Moissons en souvenir de son épouse Hortense décédée en 1960 à Mariol.



M. et Mme Gannat avait une résidence secondaire dans le bourg. M. Gannat était architecte à Clermont-Ferrand mais les week-ends, il venait en famille à Limons et présidait le club de football créé en 1959 où jouait son fils.